



**SESSION 2004**

**EPREUVE COMMUNE  
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE  
PORTUGAIS**

**Durée : 2 heures**

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.  
L'usage du dictionnaire est interdit.*

---

## **I. VERSION**

Traduction du texte et de son titre.

## **II. EXPRESSION ÉCRITE**

### **1 - Résumé :**

- Résumer, en portugais, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ( $\pm 10\%$ ).
- Donner, en portugais, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

### **2 - Commentaire :**

Répondre à la question, en portugais et en 200 mots ( $\pm 10\%$ ).

*Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.*

**Tournez la page S.V.P.**

## I. VERSION

### **O mito da terceira idade**

Que idade tem ?, pergunto a uma velha amiga que acaba de usar o seu telemóvel para convidar um par de amigos para jantar, o correio electrónico para encomendar uma pizza de tamanho familiar e uma caixa multibanco para se prevenir de euros. Já passei os oitentas..., diz-me com uma piscadela de olho. [...].

As velhas ideias sobre a velhice estão caducas, penso. [...].

O declínio mental (e físico) que acompanha o avançar da idade está longe de ser tão crítico quanto se supunha ainda há duas décadas atrás. Não se trata de aparências. É um dado científico seguro. [...] Os testes mostraram que, com o avanço da idade, é necessário cada vez mais tempo e mais esforço para a aquisição de uma nova competência mas que, pelo contrário, nos domínios de prática regular de artes e engenhos as pessoas mantinham ou incrementavam a sua performance até muito tarde. [...].

Os idosos são mais felizes, têm melhor saúde mental do que os jovens. [...]. Apresentam uma boa integração ambiental e estabelecem relações interpessoais fortes (daí o tão pernicioso isolamento) e são menos afectados por emoções negativas. [...]. É urgente substituir os slogans da Terceira Idade. Estamos cá para durar e durar bem !

Raquel Gonçalves-Maia, « O mito da terceira idade », *Jornal de Letras, Artes e Ideias*, nº 851, 14-27 mai 2003, p. 40

## II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,  
*Le Figaro*, 1<sup>er</sup> septembre 2003

1. Resumir o texto em 130 palavras ( $\pm 10\%$ ) e dar um título.
2. Será a solidariedade uma opção ou uma obrigação ?  
(em 200 palavras,  $\pm 10\%$ )

**Fin de l'énoncé**